

Les forces politiques de gauche en Russie

Aleksander Buzgalin

*Professeur à l'Université de Moscou et coordinateur du mouvement
« Alternatives »*

Depuis la campagne des élections législatives et présidentielle, il est clair que l'accession au pouvoir du président Vladimir Poutine prolongerait les conditions dans lesquelles intervient la gauche. Pendant la campagne, Poutine a à nouveau réussi à utiliser les atouts que le KPRF (Parti communiste de la Fédération de Russie) et ce qu'on appelle l'« opposition patriotique » considéraient comme leur bien propre. Poutine a séduit les électeurs par son discours sur la place de la Russie en tant que grande puissance et a profité de la poussée du sentiment nationaliste alimenté par l'opération militaire dans le Caucase.

Ce renforcement de l'autorité présidentielle n'est cependant pas seulement lié à l'image personnelle de Poutine (Poutine l'emportait clairement sur Boris Eltsine) et à l'exploitation du sentiment nationaliste et de la certitude de constituer grande puissance. Un autre facteur important pour l'équilibre des forces sur la scène politique russe a été la stabilité de la croissance économique qui a débuté en 1999, principalement grâce à l'augmentation des prix du pétrole et du gaz (principales sources de recettes d'exportation en Russie) et à d'autres conditions économiques favorables. La crise de 2008-2009 n'a pas radicalement changé la situation. Mais les différences sociales s'accroissent en Russie : elles sont supérieures à celles des États-Unis et le double de celles de la Suède. La pauvreté est également très élevée.

On peut caractériser la vie politique interne en Russie, au cours de la dernière décennie, de démocratie restreinte au sein de laquelle l'opposition ne

peut exister que dans un espace strictement limité par l'administration du Président.

Les changements dans le mouvement syndical ont également modifié la position de la gauche. Au cours de la première décennie de ce siècle, les mouvements de grève ont sensiblement diminué. Les actions dans l'industrie n'ont pas augmenté car, dans la période précédente, presque tous les mouvements de grève ont été liés à des retards de paiement des salaires. En période de croissance ou de plus ou moins grande stabilité économique, ces retards sont moins fréquents. Le mouvement syndical n'est pas prêt à avancer d'autres exigences.

Parmi les forces sociales vraiment actives dans la Russie moderne, on trouve principalement les mouvements qui s'appuient sur l'intelligentsia « ordinaire ». Parmi les exemples les plus connus on note la lutte pour sauver la forêt Khimky à travers des actions systématiques, des campagnes Internet de masse du mouvement de l'Éducation pour tous, des actions de protestation et des assemblées de réseaux citoyens.

Dans la situation actuelle, nous avons deux groupes d'opposition plus ou moins à gauche à la Douma (le Parti communiste de la Fédération de Russie et Russie juste) et diverses oppositions extra-parlementaires.

L'opposition à Sa Majesté

Principales caractéristiques du KPRF, paramètres clés

- A. Adhérents : c'est la plus grande organisation de l'opposition. Officiellement, il compte 500 000 membres ; en réalité, il a moins de 100 000 militants. Il détient 20 % des sièges à la Douma.
- B. Programme économique : économie mixte avec prépondérance de l'État dans des domaines tels que l'extraction des matières premières, les centrales électriques, l'éducation, la santé, les transports ferroviaires et certains autres secteurs de transport ; économie de marché avec une forte régulation de l'État, niveau élevé de redistribution et de garanties sociales, nationalisation du « capital oligarchique ».
- C. Objectifs politiques : système démocratique multipartite avec liberté de parole et autres valeurs démocratiques traditionnelles. Mais en réalité : soutien de ses principaux dirigeants et des membres « ordinaires » au modèle stalinien de l'URSS.
- D. Idéologie : slogans socialistes avec un fond de valeurs « patriotiques » russes traditionnelles, soutien aux valeurs de l'Église orthodoxe, au stalinisme.
- E. Fonctionnement interne : modèle autoritaire, forte centralisation, suppression de toute opposition (de fait, une opposition de gauche démocratique socialiste et plus radicale existe au sein du parti, mais de manière informelle).

F. Politique réelle : essentiellement anti-Poutine dans le discours du parti, mais sans forte activité anti-Poutine, pragmatique, de gauche modérée. Vote à la Douma : contre Poutine pour les questions économiques et sociales ; soutient souvent Poutine pour les questions de géopolitique.

G. Activité extra-parlementaire : très faible.

H. Principale base sociale : salariés de l'État du bas de l'échelle, les plus pauvres, une partie de l'intelligentsia, une minorité importante de retraités.

En premier lieu, nous sommes face à la domination formelle (administrative) et concrète du parti pro-Poutine, Russie Unie. Ce succès est principalement dû à sa volonté d'agir sur le terrain de l'opposition – politique de grande puissance, « patriotisme d'État » et autres éléments venant de la frange fondamentalement conservatrice de l'échiquier politique. Le pouvoir s'en est facilement débarrassé, à juste titre, et a décidé de passer au modèle de constitution d'une grande puissance pour un semi-capitalisme russe barbare (« Jurassic Park du capitalisme »). La position et le rôle du KPRF à la Douma en ont été considérablement affaiblis.

Deuxièmement, le mécontentement grandit au sein du KPRF. Les différences de positions politiques parmi les dirigeants du parti, les membres et les sympathisants sont devenues beaucoup plus claires. Le mécontentement n'est pas nouveau. Les membres de base ont bien des raisons de critiquer la direction et le groupe parlementaire du parti pour leur loyauté excessive à l'égard des autorités. La politique de ce qu'on appelle les dirigeants régionaux « rouges » a accru la colère. On leur reproche de mettre les relations amicales avec le Kremlin au sommet de leur agenda, plutôt que de mettre leurs forces au service des gens ordinaires – notamment en faveur d'un changement radical de politique sociale et économique. On les critique également pour ne pas mettre leur pouvoir au service de la lutte politique de la gauche.

Les autres membres du KPRF (principalement les membres de la base du parti dans les provinces) et les sympathisants de l'opposition de gauche radicale (en particulier le Parti communiste ouvrier de Russie, RKRP) ont vivement critiqué la politique de Poutine depuis le début. Ils ont souligné que Poutine s'appuyait sur des conseillers économiques de la droite libérale pour rédiger son programme socio-économique. Les étapes concrètement mises en œuvre par la présidence montrent bien que Poutine s'apprête à poursuivre une politique de libéralisation économique.

Russie juste

Principales caractéristiques de Russie juste, paramètres clés

A. Adhérents : officiellement 50 000 membres, en réalité moins de 10 000 ; quelques centaines de militants. 7 % des sièges à la Douma.

- B. Programme économique : économie mixte avec prépondérance de l'État dans des domaines tels que l'extraction de matières premières, l'éducation, la santé ; économie de marché et régulation étatique forte, niveau élevé de redistribution et de garanties sociales (très proche du KPRF).
- C. Objectifs politiques : système démocratique multipartite avec liberté de parole et les autres valeurs démocratiques traditionnelles. RJ insiste sur le rôle de la société civile mais, en réalité, soutient les principales mesures et initiatives politiques de Poutine.
- D. Idéologie : slogans sociaux-démocrates teintés d'« étatisme » modéré et de patriotisme. Non articulé à la critique du stalinisme.
- E. Fonctionnement interne : cercle de députés très disparates (de l'ancien KPRF aux membres de l'ancien parti de Jirinovski), organisation très pragmatique des dirigeants du parti, modèle autoritaire modéré, centralisation modérée ; grande diversité des membres (« tout le monde est dans l'opposition »).
- F. Politique réelle : très souple et pragmatique, de gauche modérée. Vote à la Douma : parfois contre Poutine pour les questions économiques et sociales, soutient Poutine pour les questions politiques et géopolitiques.
- G. Activité en dehors du Parlement : faible, mais supérieure à celle du KPRF.
- H. Principale base sociale : l'intelligentsia de la classe moyenne, une minorité des retraités, des salariés de l'État du milieu et du bas de l'échelle.

Le parti a été créé principalement comme alternative au KPRF en lien avec la présidence de Poutine, mais aujourd'hui, du fait des attaques contre son chef Mironov, il a sa critique de Russie Unie et de la politique gouvernementale.

Opposition extra-parlementaire

Il existe différentes formes d'intégration très douce (type parapluie) et contradictoire de groupes démocratiques libéraux anti-Poutine (groupe Kasparov, ONG pour les droits humains, fragments du parti social-démocrate de Gorbatchev, etc.) et des groupes de gauche radicale (Front de gauche, courant Limonov, et quelques petits groupes). Principal objectif : établir de véritables institutions démocratiques et, au minimum, des garanties pour l'activité de l'opposition. Principales formes d'actions : meetings de protestation, manifestations, campagnes sur Internet. Un rôle relativement important est joué par le réseau de différentes ONG et de mouvements sociaux, associé au Forum social de Russie. Parmi les plus actifs, on trouve :

- De petits syndicats indépendants (enseignants, étudiants, contrôleurs aériens, travailleurs de l'assemblage automobile) ;
- Le mouvement Éducation pour tous (réseau d'ONG et de mouvements contre la privatisation et la marchandisation de l'éducation) ;
- Des réseaux de mouvements régionaux de défense des droits des citoyens (surtout dans les grandes villes industrielles) ;

- Des réseaux écologiques ;
- Des organisations des droits humains ;
- Des réseaux d'intellectuels de gauche (« Alternatives »), etc.

Principale base de l'unité : la défense des droits sociaux et civiques.
Principales formes d'action : forums sociaux (trois forums fédéraux et plus de dix forums régionaux ont été organisés), des actions unitaires (par exemple, pour la défense de la forêt Khimky), des campagnes sur Internet, un travail éducatif et intellectuel. ■